

SPECTACLE Pitreries poétiques dès demain à l'Octogone de Pully (VD)

Le directeur fait le clown

«**PARADIS LAPIN**» Jean-Pierre Althaus, responsable de la salle pulliérane, et son complice Michel Grobéty se lancent dans une aventure burlesque sans paroles

Patricia Gnasso

Chic, une bonne nouvelle, voilà qu'un rêve se réalise! Celui de Jean-Pierre Althaus, directeur du Théâtre de l'Octogone de Pully – la salle fête cette année ses 25 ans –, également acteur, auteur, romancier. Ce quinquagénaire, qui a le don de prendre la vie du bon côté, l'a toujours dit: «Vouloir être clown, c'est quelque chose de surnaturel, c'est arriver à émouvoir en faisant rire... Le sommet de l'art, pour moi.»

Heureux homme, donc, qui, dès demain et jusqu'à dimanche, joue les pitres poétiques dans «Paradis Lapin» aux côtés de Michel Grobéty, comédien et metteur en scène. Un spectacle conçu à quatre mains et né de moult fous rires. «Michel et moi avons passé de bons moments à délirer et, un jour, tous ces délires se sont transformés en un scénario structuré. Tout seul, je n'aurais jamais osé, il a été un déclencheur. Nous sommes deux êtres qui se sont nourris l'un de l'autre.» Comme les personnages de ce «Paradis Lapin», petite fable poético-philosophique autour de la quête du bonheur.

Il y a là Mimosa (Althaus), à la dégaîne de gosse qui a grandi trop vite, un bon gars confiant en la vie et plein de fantaisie avec son aspirateur à lumière(s). Plus sombre est Sturm le Râblé (Grobéty), qui ressemble à un Beethoven douloureux. Il a beau avoir les mêmes aspirations au bonheur que Mimosa, il s'en méfie et reste sur son quant-à-soi. Deux caractères, deux fa-

çons de vivre et un même but: accéder à un univers à la fois merveilleux et cruel – parce qu'ils en sont rejetés – dont ils perçoivent les échos. Car des coulisses parviennent au duo des rumeurs de fête, de musiques de cirque et de films (Chaplin, Nino Rota).

Hommage aux génies du burlesque

Ce spectacle muet, qui titille l'imagination, rend aussi hommage aux grands clowns et aux génies du burlesque. «J'ai toujours eu le goût de la dérision British et une folle admiration pour Buster Keaton, Charlie Chaplin, Albert Fratellini, dit Jean-Pierre Althaus. Jouer sans paroles, c'est essayer d'atteindre le cœur de l'émotion. On utilise la vieille machinerie du théâtre, le jeu des lumières, des ombres et des sons. Pas de décor mais des éléments, comme un ballon, un canon ou une drôle de machine à la Léonard de Vinci, qui poussent au rêve. C'est la suite d'une somme d'expériences, celle de Michel et la mienne, qui nous a conduits à monter ce «Paradis Lapin». Au départ, on était des comédiens qui jouent des clowns. Maintenant on sait qu'on est des clowns.»

Et voilà le travail! Le «Paradis Lapin» ouvre la 25e saison de l'Octogone de Pully. Une manière, pour son directeur, de se faire plaisir et faire plaisir. «J'offre ce spectacle pour l'anniversaire de ce théâtre avec lequel j'ai des liens affectifs. C'est mon côté sentimental.» Mimosa et Sturm ont trois beaux soirs devant eux plus quelques autres, à Yverdon et à Sierre, ainsi qu'une tournée fin 2004 et en 2005. Et qui sait? De nouvelles aventures en perspective. «On se sent si bien qu'on est prêt à faire évoluer Mimosa et Sturm dans d'autres histoires.»

L'Octogone, Pully (VD),
ve 10, sa 11, 20 h 30, di 12, 15 h,
rés. 021 721 36 20



«J'ai toujours eu le goût de la dérision et une folle admiration pour Buster Keaton, Charlie Chaplin, Albert Fratellini...»

Jean-Pierre Althaus

STURM ET MIMOSA
Michel Grobéty et
Jean-Pierre Althaus,
un duo en parfaite
osmose. Et que le rire
soit... DR

Quand la Chaux-de-Fonds se donne des airs de Plat Pays

VIVAMITIÉS 04 Plus de soixante événements en trois semaines feront honneur à la Belgique, à 1000 mètres d'altitude



Patrick Di Lenardo

La Tchaux s'apprête à vivre trois semaines à l'heure belge. Les Vivamitiés 2004, qui débutent samedi, feront en

effet la part belle au Plat Pays au travers d'une soixantaine d'événements. Expositions, spectacles, sport, gastronomie ou conférences sont au programme. La manifestation est aussi l'occasion pour la ville de raviver ses liens avec Frameries, sa jumelle wallonne.

Les festivités débuteront samedi, sur la place du Marché, notamment par un waterzooie géant (soupe au

poulet) servi à tous dès 18 heures. Entre spectacles et animations, dimanche donnera aussi libre cours aux amateurs de bande dessinée lors d'une grande Bourse-échange.

La BD sera d'ailleurs un des éléments centraux de ces semaines belges, avec notamment une exposition unique sur Blake et Mortimer ou une conférence intitulée «Tintin et Spirou schtroumpfent en Belgique». La gastronomie ne sera pas en reste,

avec un week-end moules-frites à la halle aux enchères, des expos sur le chocolat et des menus spéciaux dans les restaurants. Des dizaines de concerts et de spectacles auront aussi lieu dans les principales salles de la ville. A ce sujet, Brel et l'humour ne seront pas laissés de côté. Plus sérieusement, les aspects sociaux, politiques, historiques et économiques de la Belgique seront évoqués au cours de conférences.

Le programme inclut également des rencontres sportives. Le stade de la Charrière accueillera un match Suisse - Belgique des moins de 18 ans. Et, samedi, c'est bien au rugby que s'affronteront La Tchaux et Frameries, alors que des basketteurs romands et bruxellois se disputeront les paniers.

SITE INTERNET
www.vivamities.ch